



A Condorcet, le comité de lutte existait déjà depuis plusieurs années. A la rentrée, dès la première réunion est décidé une campagne d'agitation sur une plate-forme de lutte. Premier objectif à atteindre une mobilisation sur le problème de la cantine, pour l'amélioration des repas, contre toute augmentation... Des tracts sont distribués, des pétitions signées, plus de 200 affichettes sont oubliées dans les couloirs, les salles de classe, sur les machines, dans les vestiaires, une centaine d'étiquettes auto-collantes sont disposées dans l'ensemble des bâtiments... Résultat et preuve du mécontentement des élèves, des manifestations bruyantes ont lieu au réfectoire, en guise de protestation contre la qualité des repas, jusqu'au jour où l'administration, face à cette montée de la détermination des élèves, décide de riposter. Au réfectoire, le conseiller d'éducation prend la parole : «Vous voulez m'emmerder, eh bien moi aussi je vais vous emmerder : tout le monde est consigné au réfectoire!» Face à cette attaque les élèves s'organisent, dès la fin du repas, à un signal donné, ils se précipitent vers la sortie et l'administration est obligée de céder et libère les portes. Cette claqué magistrale infligée à l'administration, le climat régnant dans le C.E.T. va provoquer les événements qui suivent.

L'AFFAIRE BERTIN

Consciente du fait que le comité de lutte y est pour beaucoup dans la mobilisation qui règne au C.E.T.-L.T. la direction va frapper fort... Membre du comité de lutte depuis 3 ans, François Bertin, élève du L.T. sera victime de la répression. L'administration frappe, mais de la manière la plus discrète possible. Les parents de François sont convoqués et par de multiples pressions l'administration arrive à les convaincre de retirer François du L.T. Motif officiel : Il a séché trois heures de dessin industriel.

En fait ce motif est des plus «bidon». François Bertin est un très bon élève. Il a réussi après avoir obtenu son CAP à passer au L.T. D'autre part, être vidé pour avoir séché trois heures est des plus provocateurs quand on sait que des élèves sèchent des journées entières sans être inquiétés. Beau scandale, non !!!!!!

Autour du cas Bertin, la mobilisation s'organise au CET mais ne pourra aboutir.

BERTIN N'A PAS ETE REINTEGRE, POURQUOI

Tout a été fait pour obtenir la réintégration de Bertin : propagande sur tous les établissements scolaires alentour rassemblements devant le CET etc... cependant Bertin n'a pas été réintégré. Pourquoi ? A cause de son absence au CET. Elle a permis tant à la JC qu'à l'AJPS de répandre des calomnies sur son cas, d'expliquer qu'il était parti de son propre gré et qu'il n'avait pas été vidé.

Si Bertin n'est pas venu, c'est pour un certain nombre de raisons : chantages de ses parents, peur de ne pas trouver un emploi etc... Mais l'affaire Bertin doit servir aussi d'exemple aux camarades des CET-Lt qui auront plus tard à lutter contre la répression. *il n'est pas possible de faire réintégrer un élève exclu si l'on ne se donne pas toutes les garanties.* Il faut tout faire pour que ce camarade ne reste pas isolé, pour qu'il ne puisse céder à aucune pression, ni à aucun découragement. Dans ce genre de lutte, l'exclu a tout à gagner et plus rien à perdre. C'est ce que François Bertin n'a pas compris et cela a conduit la mobilisation à l'essoufflement.

AUJOURD'HUI....

L'administration a échoué dans sa tentative de liquidation du comité de lutte. Tout a été tenté : Intimidation élections truquées au bureau des élèves etc... Le comité de lutte tient bon et continue à avancer vers les objectifs qu'il s'était fixés. Après avoir tiré le bilan de « l'affaire Bertin », il continue la propagande sur sa plate-forme et les problèmes qui se posent aujourd'hui à Montreuil. C'est enrichi d'une nouvelle expérience et conscient des erreurs qu'il aura désormais à éviter qu'il continuera à mener la lutte contre les conditions scandaleuses d'apprentissage qui existent dans les CET-LT.